

L'hypnose, négativement, c'est pas compliqué, c'est un effort pour créer la CONFUSION.
C'est exactement les termes qu'emploie Socrate quand il parle à Ménon.

Il dit : " Je suis Narqué, je suis la torpille " , c'est à dire **je te Narcotise**, je t'Aporise.

Mon but, c'est pas d'atteindre la vérité, les philosophes pensent croire ça, mais c'est de la blague !
Mon but c'est précisément de t'administrer une dose de drogue de telle sorte que tu puisses plus savoir ce que tu fais !
Et Ménon lui dit : "Mais j'ai fait des conférences sur la vertu à n'en plus finir, je savais tout ! Et maintenant que j'ai pris contact avec toi, j'sais plus quoi faire ?"

Et Socrate lui dit : "Mais pour moi c'est la même chose. Moi aussi je me narcotise".

Donc l'expérience véritable, elle passe par là ! Et ça peut se faire tout de suite.

Journaliste : c'est à dire que ça peut se faire par un état modifié de conscience...d'une certaine manière

F.R : "Pas la conscience justement, on n'a pas besoin de la conscience"

Journaliste : "Mais alors ça sert à quoi de faire ça ?"

F.R : "Ça sert à quoi !? Ça sert précisément à recomposer tout votre métab...il suffit que vous vous mettiez dans votre contexte, dans la situation dans laquelle vous vous trouvez, en oubliant qui vous êtes et en vous oubliant totalement, pour que, les choses se remettent en place"..."Ça m'arrive, quand les gens sont de bonne volonté, tous les jours...Les gens commence par raconter leur histoire, faut raconter,...ça c'est la psychanalyse ! On va dans le passé, on raconte l'histoire, etc... Moi je dis STOP ! au bout de 10 minutes un quart d'heure..."

Finalemnt QUEL EST LE POINT CRUCIAL DANS VOTRE EXISTENCE ?

Y a quelque chose qui va pas...

C'est relativement facile (pas toujours) de percevoir... Un garçon qui vient me voir, il est perdu, y dit : "J'ai perdu mon moi".
Je lui dit où vous avez appris ça ? Ben, dans un livre d'André Green...

- On va laisser ça de côté...Mais est-ce que vous êtes capable, aujourd'hui, de faire la démarche de : "Je suis maintenant un adulte ... et de vous débarrasser de tout ça ?"

Y dit : "J'peux pas...". Mais quand il a fait ce geste...il était transformé !

F.R : "Donc réellement, c'est un conflit culturel...et qui remonte très loin, qui remonte à Socrate pour justifier cette connaissance de soi...qui n'a rien à voir avec Socrate quand on le lit..."

Journaliste : "Au fond ce qui vous gêne c'est le discours psychologisant qui cherche à comprendre les raisons pour lesquelles on agit etc..."

F.R : "Voilà...Tout à fait, ça c'est vraiment LA FAUSSE PISTE !"

Journaliste : "Et c'est très présent évidemment depuis le 18ème siècle dans toute la notion du souci de soi, ce qu'a donné naissance à l'individualisme moderne"

F.R : "Tout à fait...Oui, oui, ça c'est tout à fait CAPITAL...et...j'me demande si aujourd'hui les chinois ne sont pas en train d'être contaminés par nous, devant abandonner ce qui était fondamental pour eux...y a jamais, les sinologues disent, y a jamais la possibilité de faire des concepts...c'est un truc immense du point de vue...parce que tout marche par 2 en Chine, le YIN y suffit de le développer et ça devient le YANG et inversement...donc c'est là...on entre dans un mouvement. C'est pas du tout qu'on ne fait rien ! On cesse de surplomber son existence pour essayer de la comprendre et d'en dire quelque chose...mais **ON SE MET DANS LE MOUVEMENT...et c'est ÇA POUR MOI L'HYPNOSE...ON SE LAISSE TOMBER**, je le dis

quelque fois au gens qui viennent me voir...mais **LÀ, MAINTENANT, LAISSEZ-VOUS TOMBER DANS VOTRE SITUATION, TELLE QU'ELLE EST**...alors quelque fois c'est très difficile car ça suppose qu'on abandonne justement tout souci de soi et on va à l'aventure...c'est un risque...on retrouve certainement le VIDE dont parle la culture orientale mais on parle aussi des mystiques...Ce moment où **ON BASCULE DANS L'INCONNU**...Mais **l'INCONNU c'est déjà quelque chose qui EXISTE, c'est pas un...C'est pas le CIEL ! L'INCONNU C'EST LA COMPLEXITÉ INFINIE DE LA SITUATION DANS LAQUELLE JE ME TROUVE ET QUE JE NE RESPECTE PAS...C'EST POUR ÇA QUE JE ME SENS MAL**".

Journaliste : "Ce dont vous parlez, c'est un mouvement **D'ACCOMPAGNEMENT DE LA VIE, DANS SON MOUVEMENT, SA RESPIRATION**"

F.R : "EXACTEMENT ! C'est tout à fait ça...ACCOMPAGNER et puis même très modestement, PRENDRE SA PLACE À SOI et NE PAS SE POSER DE QUESTIONS...mais à ce moment là, un détail, quand les gens font ce petit exercice, des gens qui viennent me voir qui ne trouvent pas de travail, y sont malheureux, ça ne va pas dans leur vie, quand y font cette expérience là, quelques fois en quelques semaines, **TOUT S'ÉCLAIRE !** Et ils rencontrent par hasard, comme par hasard, la personne qui va pouvoir les aider etc...ON SE SITUE DIFFÉREMMENT qu'au lieu d'être sur le qui-vive et d'être là".

Journaliste : "Et donc ce que vous prônez comme méthode c'est une forme de LÂCHER PRISE...?"

F.R : "Exactement ! C'est tout à fait ça...C'est exactement le mot que je n'emploie plus parce qu'il est usé mais c'est vraiment exactement ça ! JE dis quelque fois à un client, **VOUS ÊTES À UNE BARRE FIXE, DANS VOTRE VIE, ET VOUS ÊTES SUSPENDU. LÂCHEZ ÇA !!! LAISSEZ-VOUS TOMBER ! LAISSEZ-VOUS TOMBER LÀ OÙ VOUS ÊTES !** La solution elle est là ! **C'est pas par le SOUCI DE SOI, qu'on peut arriver, éventuellement, À SE DÉLIVRER DE SOI.**"

Journaliste : "Certainement pas, pas par le souci de soi"

F.R : "Parce qu'ON TOURNE EN ROND"

Journaliste : "Et alors quel est le chemin pour vous"

F.R : "Le chemin pour moi, aujourd'hui, c'est l'expérience de ce qu'on appelle l'HYPNOSE, c'est à dire **IGNORER TOUT CE QUE J'AI, TOUT CE QUE JE SUIS ET SE LAISSER FAIRE...SE LAISSER FAIRE.** C'est HEGEL qui dit : 'Se mettre dans la chose, corps, âme, esprit et laisser faire'"

Journaliste : "C'est comme disent les BEATLES, LET IT BE"

F.R : "Ouiii hihhi...tout à fait...tout à fait oui..."

Journaliste : "Mais vous vous souvenez peut être de ce fameux texte de PASCAL 'Misère de l'homme', dans lequel il dit justement que : 'Rien n'est plus capable de nous faire entrer dans la connaissance de la misère des hommes...dont vous venez de parler...que de considérer la cause véritable de l'agitation perpétuelle dans laquelle il passe toute leurs vies'...C'est à dire jusqu'à un certain point, il dit la même chose que vous, il dit en réalité : 'on passe son temps à chercher les plaisirs de l'ego, les divertissements pour ne pas se confronter à soi-même'...dans ce très beau texte, il dit : 'En réalité tous les hommes ont peur d'être seuls avec eux-mêmes dans une pièce parce qu'ils ont peur de s'éprouver tels qu'ils sont ou de se connaître tels qu'ils sont et il ajoute : ' Il faut se connaître soi-même quand cela ne servirait à trouver le vrai, cela sert au moins à régler sa vie'. Donc lui, il prend évidemment la défense de cette connaissance de soi, mais surtout, il dit en réalité, ce que nous fuyons, c'est notre condition mortelle...'

F.R : "hum...hum"

Journaliste : "Et j'aimerais donc avoir votre point de vue là-dessus, c'est à dire comment concilier ce lâcher-prise dont vous parlez et la conscience qui est là en chacun de nous et qui nous fait agir finalement dans un sens ou l'autre et que nous allons mourir. Que répondez-vous à PASCAL ?"

F.R : "Ben je lui dirai que si, si il a conscience de sa NULLITÉ personnelle, qu'il meurt ou qu'il vive n'a pas tellement d'importance...C'est pas sérieux la mort...non...si la mort nous paraît sérieuse c'est qu'on tiendrait à quelque chose en soi, si on tient à rien y compris à sa vie...la mort...facile"

Journaliste : "Et avec l'hypnose vous arrivez à convaincre vos patients que la mort ce n'est rien ?"

F.R : "Ça m'arrive, ça m'arrive aussi, ça m'arrive...pas à tout le monde...on peut pas dire ça à tout le monde mais ça m'arrive. C'est une façon de ne plus se poser le problème...en allant à cet extrême d'une certaine façon. De fait depuis des années, surtout les dernières années, je vois des gens qui viennent me voir et puis au bout d'une fois, deux fois, trois fois ou plus ou pas, mais beaucoup changent leurs vies. Et j'ai reçu au cours de ces dernières années des lettres de gens qui étaient venus me voir 1 ou 2 fois, trois mois ou quatre mois après, me disant ma vie est changée. Et je ne peux pas m'attribuer ça ! C'est pas moi !

Journaliste : "J'comprends très bien ce que vous dites, c'est pas vous, ça vient pas de vous, vous êtes comme l'instrument, ça passe par vous...et ça vous pouvez vous émerveiller devant ça ?"

F.R : "Mais je m'émerveille devant la vie...Le résultat c'est que je ne suis pas triste"

Journaliste : "Oui mais vous êtes comme une corde, corde qui vibre...c'est Plotin qui utilise cette image "

F.R : "D'accord, mais la corde est-ce qu'elle pense ? Elle vibre, point. Elle pense pas."

Journaliste : "C'qui vous gêne en fait, c'est le concept qu'on va faire..."

F.R : "C'est le retour sur soi !"

Journaliste : "C'est le retour sur soi par la pensée, par la conscience"

F.R : "Voilà !"

Journaliste : "Vous dites, faut simplement vibrer, aimer, ressentir..."

F.R : "Voilà !"

Journaliste : "...et ne pas penser, ne pas conceptualiser c'qu'on ressent"

F.R : "Je ne COMPRENDS pas POURQUOI telle ou telle personne, étant venue me voir, sont transformées, JE NE COMPRENDS PAS...voilà...Parce qu'y a rien à comprendre, y'a à être là et je sais que je suis là uniquement à la disposition des gens. Ça c'est vrai ! Mais vous avez tout à fait raison, ce que je crains, c'est précisément, que, ON S'ATTRIBUE quelque chose...C'EST LA VIE QUI EST LÀ, On s'est laissé prendre, mais on n'a pas besoin de s'attribuer quelque chose...voilà"

Journaliste : "Au fond vous êtes très profondément grec..."

F.R : "GREC ?!"

Journaliste : "Et ce que vous dites c'est qu'y faut pas, Grec dans le sens où vous vous l'entendez, le plus grand crime pour les grecs c'est l'UBRIS (l'orgueil, la démesure), Phidias a été chassé d'Athènes le jour où il a signé son nom au bas d'une statue, parce que quand on fait une statue, il faut s'effacer, c'est en ce sens que je dis que vous êtes profondément grec"

F.R : “D’accord, mais pas au sens où et aussi au sens où le GNOTIS HEAUTON, le fameux “Connais-toi toi même” est fait précisément pour exprimer, d’une autre manière, l’abandon de l’UBRIS. C’est ça.

Journaliste : “Et on en revient au début, voilà, se connaître c’est s’éprouver RIEN...?”

F.R : “Oui, oui, oui...si on veut...”

Journaliste : “Il faut lâcher l’EGO, l’APPROPRIATION”

F.R : “Oui **l’APPROPRIATION**, c’est ça, c’est ça qui est très important.”

Journaliste : “En allant au plus profond de soi on touche à quelque chose qui n’est pas soi...comme le montre tous les mystiques. Qui nous dépasse.”

F.R : “C’est ça. Mais la différence c’est tout de même que, même Pascal, en faisait leur profession de ça. Ils font rien d’autre que se dépouiller...alors que dans notre culture, on peut pas faire ça, il faut se débrouiller pour maintenir ensemble, 2 choses qui semblent contradictoires, c’est à dire l’abandon du Soi (au sens anglais du terme) et puis l’activité que la Culture nous impose.

Journaliste : “Donc vous avez le sentiment qu’on est, par rapport à votre vision des choses, que toute la culture occidentale moderne est dans une impasse”

F.R : “Certainement, certainement. Pourquoi à l’heure actuelle, que ce soit l’hypnose, les thérapies orientales, etc...Le yoga... pourquoi tout ça se développe ? C’est évidemment pour corriger quelque chose qui...ou même dans la religion...La religion, l’importance des groupes spirituels qui se développent, parce que y a quelque chose qui...notre orientation n’est pas...”

Journaliste : “Oui ce que vous dites c’est que toute la culture au fond dans le sens de l’accomplissement de soi”

F.R : “Oui tous les livres et magazines de psychologie souhaite ça...c’est le développement de soi, c’est comment se retrouver soi-même etc...”

Journaliste : “Mais ça peut s’entendre de certaines manières et c’est pour ça qu’y a le problème des mots parce que chez certains le développement personnel c’est effectivement une sorte de renforcement de l’EGO, chez d’autres non”

F.R : “Tout à fait”

Journaliste : “Là où je vous rejoins c’est sur Descartes, on s’est beaucoup trop concentré sur la conscience, et le fait d’avoir conscience de soi n’est pas du tout, je le crois comme vous, la chose la plus importante”

F.R : “Tout à fait. Je repense au mot de Lacan, qui traduisait le ‘Je pense donc je suis’ : **“LÀ OÙ JE SUIS, JE NE PENSE PAS; LÀ OÙ JE PENSE, JE NE SUIS PAS”**

Journaliste : “En occident on a trop tendance à penser, à croire que parce qu’on pense, on est, alors qu’effectivement souvent il faut lâcher la pensée pour être pleinement présent à l’expérience, à ce qui se passe.”

F.R : “Tout à fait, tout à fait, c’est ça qui est CAPITAL”

Journaliste : “Alors quand vous faites une expérience d’hypnose comment ça se passe ? Comment vous induisez cet état d’être, cette modification”

F.R : “Je crois que ça se fait en 2 temps, d’abord de voir quel est le **POINT NÉVRALGIQUE** pour la personne, parce que très souvent, on raconte ses malheurs, mais sans mettre le doigt sur le noeud qui fait difficulté, donc c’est le travail du thérapeute de dire ‘mais arrêtez-vous là !’, c’est ça qui est capital, et ensuite de **NE RIEN FAIRE**...vous êtes dans le présent, vous n’avez pas à penser, vous n’avez pas à vous préoccuper d’aller mieux, contentez-vous de vous mettre en présence, un moment, de cette difficulté d’auto-existence, ...”

Journaliste : “par une sensation...”

F.R : “C’est ça ! puis laissez venir ! Sentez que vous êtes là, que vous sentez vos doigts, vos mains...ou même ne faites aucun effort ! Parce que la difficulté c’est précisément de ne faire plus aucun effort d’aucune sorte. Parce que c’est l’effort qui nous empêche de faire l’expérience !”

Journaliste : “Donc c’est vivre l’expérience d’un mal être ou d’un malaise, d’une difficulté...”

F.R : “Peu importe !”

Journaliste : “Pour la traverser...”

F.R : “Pour la transformer”

Journaliste : “Comment se fait la transformation...?”

F.R : “la transformation se fait parce que si vous venez avec votre préoccupation, que vous êtes centré là-dessus et toute votre vie est bloquée autour de ça, si vous laissez tomber et que vous reprenez contact avec l’ensemble de votre existence, l’ensemble de vos forces,...fatalement...**vosre difficulté change de CONTEXTE ! Et le CONTEXTE changeant, s’élargissant, se transformant, modifie et la difficulté n’est plus du tout du même ordre !**”

Journaliste : “Et qu’est-ce qui a dans l’état d’hypnose qui fait qu’on peut recevoir ce que vous venez de dire ? Quand on est dans l’état d’hypnose alors qu’on peut pas le recevoir autrement”

F.R : “Parce qu’on accepte la confusion...On accepte d’être, d’entrer dans la confusion mentale, dans la confusion d’esprit. **ON NE SAIT PLUS RIEN, ON NE VEUT PLUS RIEN, ET ON SE LAISSE ALLER À LA CONFUSION.** C’est pour ça que Socrate est très important, C’EST ÇA QU’IL VEUT ! Il veut METTRE LES GENS DANS L’ÉTAT DE CONFUSION.”

Journaliste : “DONC L’ÉTAT D’HYPNOSE C’EST UNE ÉTAT DE CONFUSION MENTALE ?”

F.R : “C’est un état pas seulement de CONFUSION MENTALE, C’EST **UN ÉTAT DE CONFUSION GÉNÉRALISÉE !**”

Journaliste : “Un peu comme ce que vivent les chamanes ?”

F.R : “Tout à fait. Bien sur...**C’est la FIN DE LA MAÎTRISE ! La FIN DE LA CONSCIENCE**, justement tout à l’heure vous avez dit en reprenant une définition connue de l’hypnose...

AMENER DANS LA VIE DIURNE CE QUI SE PASSE DANS LES RÊVES”